

Entre deux

« L'exposition des diplômé-es de l'école des Beaux-Arts de Marseille s'inspire à la fois du contexte local de Marseille – une ville bordée par la Méditerranée au sud et à l'ouest – et de la sensation troublante de flottement, entre deux réalités, qui accompagne le moment de transition qu'est la sortie de l'école d'art et de design. »

Line Ajan, commissaire de l'exposition

Beaux-Arts de Marseille
Un établissement Campus art Méditerranée

Campus art
Méditerranée

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté,
Égalité,
Fraternité

VILLE DE
MARSEILLE

FRAËME

FRICHE
LA BELLE
DE MAI

CHRONIQUES

Centre d'art contemporain
d'exposition nationale

Visite presse: vendredi 29 août à 10h30
Vernissage: vendredi 29 août à 16h30

avec les performances et activations d'œuvres
d'Emma Cambier, Baptiste Mauriat et
Baptist Gheeraert tout au long de la journée

Exposition du 29 août au 28 septembre 2025

Ouverture de 14h à 19h les 30 et 31 août
pendant le weekend d'Art-o-rama
Ouvert les après-midi du mercredi au dimanche

Friche la Belle de Mai
La Tour, 5^e étage
41 rue Jobin Marseille 3^e
lafriche.org

Entre deux eaux

Pour la quatrième année consécutive,
l'école des Beaux-Arts de Marseille a le plaisir
de présenter l'exposition de ses diplômé-es.
Pensée comme une œuvre collective, cet événement
vient clore le cursus des diplômé-es et leur offre un
tremplin à leur sortie de l'école.

Après le succès des expositions *Habitacles* dont le
commissariat a été assuré par Jeanne Mercier, puis
DRIFT — Dérapage contrôlé par Karin Schlageter,
et enfin *Campus Panic* avec Salma Mochtari, c'est au
tour de Line Ajan d'accompagner les jeunes artistes et
designers. Line Ajan est historienne de l'art avec des
expériences dans des musées internationaux mais
aussi dans le monde des galeries.

Dans cette exposition, elle dévoile les œuvres et les
productions qu'elle a spécifiquement sélectionnées
pour ce grand rendez-vous annuel. Assemblées autour
d'une narration commune, les pièces présentées
conserveront toutefois leur singularité et l'esprit de
leur auteur-riche. Dans une époque tourmentée comme
celle que nous traversons, cette jeune génération
créative portera en étendard ses espoirs communs
et ses revendications intimes pour participer à la
construction d'un monde nouveau.

Les diplômé-es 2025 options art & design

Ariadna.
Sophie Andry
Carla Aouad
Aurélie Arzoiné Lafages
Anouch Basbous
Julia Bonich
Emma Cambier
Célia Charles
Blanche Coquerel
Lucas Delemar
Camille Derniaux
Paul Dinlaportas Escamez
Lila El Guelay
Stella Gercara
Baptist Gheeraert
Saliha Hamlaoui
Luléa Joachim-Tran
Alexandre Katsenis
Sara Kiwan
Ngoy Clovis M.
Anaïs Maurel
Baptiste Mauriat
Antonella Minchella
Camille Noël
Lisa Obrecht
Capucine Parmentier
Evane Priou & Célie Miloch
Chloé Rozier
Nicolas Sanchez-Garrido
Juliette S. Duval
Theo Soultan
Nonna Supernova
Sy Thibaut Chin-Woei
Cassandre Thévenier
Selma Thies
Manon Torné-Sistéro
Marcos Uriondo
Songzi Yang

- **Présentation
de l'exposition par la
curatrice — Line Ajan**
- **Les artistes et designers
diplômé-es**
- **Performances et
activations d'œuvre**
- **Prix François Bret 2025**
- **Prix Région Sud –
Art-o-rama**
- **Les cartes postales et
le carnet des diplômé-es**
- **Les partenaires
de l'exposition des
diplômé-es**
- **Beaux-Arts de Marseille,
un établissement
Campus art Méditerranée**
- **PiSourd-e fête ses
20 ans, un programme
unique en France**
- **Informations pratiques**

Présentation de l'exposition par la curatrice — Line Ajan

Intitulée *Entre deux eaux*, l'exposition des diplômé-es de l'école des Beaux-Arts de Marseille s'inspire à la fois du contexte local de Marseille – une ville bordée par la Méditerranée au sud et à l'ouest – et de la sensation troublante de flottement, entre deux réalités, qui accompagne le moment de transition qu'est la sortie de l'école d'art et de design.

L'exposition s'appuie d'abord sur la prédominance des questions écologiques, territoriales et sociopolitiques dans les pratiques des 39 étudiant-es diplômé-es en art et design en 2025. Un contexte mondial d'instabilité s'inscrit en filigrane de l'exposition, tandis que l'on devine un paysage intranquille où une « violence lente »¹ se déploie : politiques discriminatoires, conséquences environnementales de la colonisation, des guerres impérialistes et des politiques néolibérales, et autres extractivismes. *A priori* invisible et dispersée dans le temps et l'espace, cette violence, auparavant lente et sourde, est devenue de plus en plus bruyante ces dernières années : les violences policières en France et les guerres contre la Palestine, le Liban, et le Congo sont quelques-uns des événements historiques qui ont entouré la production de ces œuvres — et qui y sont parfois mentionnés.

Réalisées pour la plupart entre 2023 et 2025, certaines des œuvres émanent d'inquiétudes vis-à-vis de ce contexte, ainsi que des craintes plus situées liées au « vide de l'après école »². *Cet entre deux eaux* fait écho aux conditions ambivalentes des artistes récemment diplômé-es : des perspectives que l'on espère prometteuses, mais une réalité économique souvent précaire. Quitter l'école d'art pour entrer dans un monde marqué par une constellation de crises interconnectées – environnementales, économiques et sociopolitiques – soulève des questions tant matérielles qu'existentielles. Dans ce monde chancelant, prêt à basculer à tout moment, certain-es étudiant-es choisissent de jouer de cette sensation de flottement, propre à diverses phases transitionnelles — allant du passage à l'adolescence jusqu'à la sortie de l'école d'art et de design.

D'autres pratiques s'attardent sur ce qui relie dans l'entre-deux, ou comment l'eau agit comme vecteur. Elles s'attachent aux transmissions d'histoires diasporiques, de mémoires familiales et culturelles, et de luttes intergénérationnelles. Si ces œuvres prennent pour points de départ des expériences intimes, elles résonnent néanmoins avec des réalités partagées et des futurs à réenchanter. C'est ainsi que ces jeunes pratiques s'apparentent à « la mer [qui] comme un scandale de bleu, un fracas du désir/ accentue le monde »³ qui nous entoure.

¹ Rob Nixon, *Slow Violence and the Environmentalism of the Poor*, Harvard University Press, 2013.

² Olivier Bertrand, Clémence Fontaine, Chloé Horta (Eds.), *Comment survivre après l'école d'art ?*, surface utiles/ l'erg, 2020.

³ Karim Kattan, « C'est quand la lumière entre [Knossos] », *Hortus*



Photo © Kari Leigh Rosenfeld

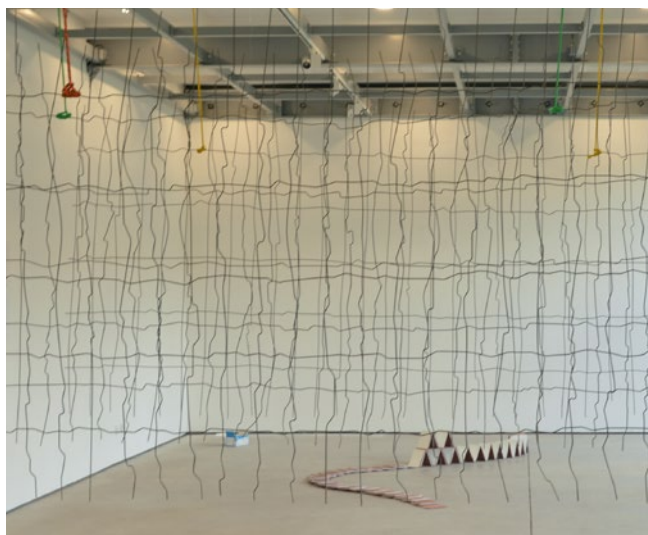
Line Ajan

Line Ajan est curatrice et traductrice franco-syrienne vivant à Marseille. Ses recherches portent sur l'utilisation subversive de l'image en mouvement et du langage au service de politiques dissidentes. Dans cette optique, elle se concentre sur les approches féministes, les perspectives diasporiques et les histoires transnationales. Ces intérêts se reflètent dans différentes expositions qu'elle a organisées, telles que : *Unbound. Performance as Rupture* à la Julia Stoschek Foundation, Berlin; *mine is a warm hole* à afterhours, Paris; et *The Location of Lines* au MCA Chicago. Son affinité avec la traduction, le féminisme intersectionnel et la pensée décoloniale l'a amenée à rejoindre le collectif Qalqalah قلقله en 2019, faisant des approches collaboratives une partie de sa pratique et un sujet de recherche, comme en témoigne le projet hybride *The Collective Laboratory* qu'elle a co-curaté au Mudam Luxembourg en 2022.

Line a bénéficié des bourses curatoriales Barjeel Global Fellowship au MCA Chicago (2019-20), et la Allen and Overy Curatorial Fellowship au Mudam Luxembourg (2022-23). Elle a également été curatrice associée à la Julia Stoschek Foundation entre 2023 et 2025. Entre 2017 et 2022, elle a occupé différentes fonctions à la galerie Imane Farès, qu'elle a par la suite dirigé.

Ses écrits ont été publiés dans *Metropolism M*, *Art Asia Pacific* et *Texte Zur Kunst*, ainsi que dans des ouvrages collectifs comme *Ce que la Palestine apporte au monde* et *A World History of Women Photographers*.

Les artistes et designers diplômé·es



Ariadna.

Option art

« La principale source d'inspiration pour mon travail artistique provient de mes recherches en poésie. Partant du principe que *poiesis* signifie "création", je m'intéresse au langage et à son pouvoir de transformer notre regard et le sens des choses. Mon expression plastique devient ainsi la manifestation matérielle de cette sensibilité quotidienne.

À travers des gestes simples, je cherche à révéler les détails sensibles du monde qui attirent mon attention. On retrouve des influences du ready-made et de la littérature du réalisme magique latino-américain. L'intervention dans l'espace devient une question clé, ainsi que le détournement de l'objet, du réel et du quotidien. »

Ariadna.

ariadna.chavez.sierra@gmail.com

Instagram: _flordejulio

Blog: escrituraafaltadepapel.home.blog



Sophie Andry

Option art

« Je suis brodeuse et j'écris – des poèmes, des contes et tout ce qu'il y a entre les deux. Je me sers d'aiguilles, de liquides et de fils pour transformer les choses. Sur elles, je pose des perles, des mots et des pansements. Je cherche à fabriquer des lieux de réconfort et de réparation, où l'on peut se reposer et créer ses propres outils de combat. Dans mes gestes – ceux de la broderie, de l'écriture, du fil et des aiguilles, je raconte avec tout mon corps le soin, le lesbianisme, les liens magiques et amoureux qui se nouent et se dénouent. Les choses prennent tout leur sens lorsque d'autres corps s'invitent dans le travail. D'autres mains saisissent, brodent, piquent, d'autres yeux lisent et versent leurs larmes. Alors les gestes et le repos se partagent. »

Sophie Andry

sophie.andry@hotmail.fr

Instagram: sofizofa



Carla Aouad

Option art

« Face aux guerres sans résolution, aux paysages toxiques et aux déplacements sans retour, la catastrophe est une force continue, s'accumulant dans les corps, les terres et les mémoires. Pourtant, nous sommes incités à rester composés, à consommer le désastre comme de simples données. Mon travail artistique explore cette résilience forcée. À travers l'installation, la vidéo et l'écriture, je transforme des archives digitales, personnelles ou sensorielles, pour matérialiser les résonances des traumas. Mon art cherche à créer des espaces suspendus – une simple respiration pour un deuil non résolu. »

Carla Aouad

carla.aouad@gmail.com

Instagram: carlaouad



Aurélie Arzoiné Lafages

Option art

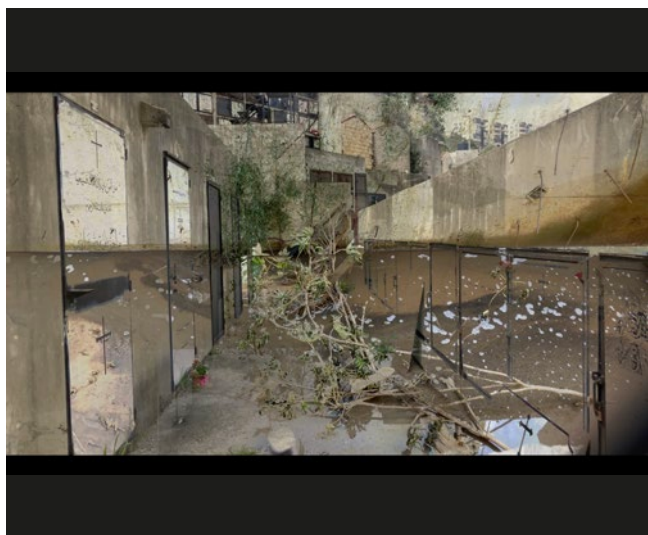
« Je déploie une pratique qui fait le pont entre la peinture, la performance et l'écriture. Ma peinture, qui mêle abstraction, figuration, et parfois un entre-deux, interroge un héritage culturel, sociologique, spirituel et historique lié à la diaspora. Elle explore également la transmission et la mémoire des corps, tout en demeurant pour moi un désir d'évasion. »

Au travers de figures parfois évanescentes, les corps émergent pour raconter leur propre histoire dans une atmosphère où le temps et l'espace semblent s'arrêter. Des mouvements, des vibrations de couleurs et textures, vont alors apparaître. Entre résonances, et mémoires en mutations, cet héritage en mouvement invite à découvrir de nouveaux espaces dans la peinture. »

Aurélie Arzoiné Lafages

Aureliearzoinelafages@gmail.com

Instagram: aurelie_al



Anouch Basbous

Option art

« Je parle depuis la faille et l'identité fracturée pour présenter une œuvre fragmentée. Dans cette installation de "films dans l'espace", je propose d'interroger notre rapport au fantasme et à l'imaginaire dans un monde rongé par les nécropolitiques du capitalisme extractiviste. J'invite les fantômes à hanter mon écriture et mon processus de montage pour oser rêver d'une libération collective; un réenchancement qui passe notamment par des alliances inter-espèces »

Anouch Basbous

basbousanne@gmail.com

Instagram: anouch_lanouch



Julia Bonich

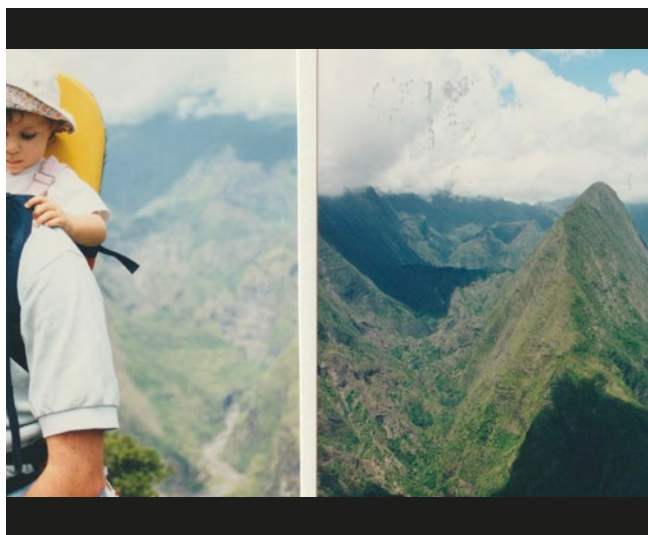
Option art

« Julia Bonich récupère, collectionne et s'empare des jouets qu'elle désirait enfant, sans les posséder. Elle joue, les répare, en brouille les fonctions jusqu'à la surcharge. Exagérés, leurs imaginaires sont augmentés de références esthétiques comme historiques, sacrées comme plastiques, célébrés en objets d'une convoitise maximisée, manigancée. Les codes de la préciosité et de la séduction sont détournés, abusés, les couleurs modifiées, comme pour en changer le récit. Contes de princesses sans prince ni baiser: seuls demeurent les décors délaissés et la rancœur. Les roses font place aux chromes des armures, des vilain-es, d'une hyperféminité intimidante et protectrice. »

Léa Lefebvre, commissaire d'exposition et conférencière indépendante, professeure d'Histoire de l'Art et de la Photographie.

juliabonich@gmail.com

Instagram: yulialavia



Emma Cambier

Option art

« Ma pratique artistique est toujours initiée par l'écriture que je considère comme le cœur de mon travail. C'est suite à l'écriture de mon premier roman, une autofiction teintée de réalisme magique traitant de mon histoire familiale, que je suis revenue à un travail visuel et plastique. J'y poursuis ce que j'ai fait de manière assez intuitive dans le roman, à savoir employer le réel comme matière première. Et toutefois me permettre d'inventer, de mentir là où la réalité ne colle pas, là où le mythe que j'essaie de bâtir le demande. Je considère que dans la vidéo, dans la performance, il est encore affaire d'écriture. Une écriture par le montage, par le geste, par la ponctuation. Une écriture incarnée. »

Emma Cambier

emma.cambier@orange.fr

Instagram: emmaenvacances



Célia Charles

Option design

« Ma pratique hybride mêle art et design dans une approche contextuelle et sensible. Je m'intéresse aux lieux traversés par des vulnérabilités et à la manière dont l'art et le design peuvent y ouvrir des zones de réconfort, d'attention et de dialogue.

Depuis un an, une recherche immersive à l'hôpital psychiatrique de Valvert, nourrie par des ateliers participatifs et une présence régulière auprès des patient-e-s et des soignant-e-s, a profondément transformé ma démarche. Elle a fait émerger une pratique de co-conception ancrée dans l'écoute, le soin mutuel et la création partagée.

Je conçois mes projets comme des objets-situations activables, adaptables et ouverts à l'usage. Des formes-poèmes, concrètes et sensibles, pensées pour accueillir les corps, les récits et les gestes, et ouvrir des brèches sensibles dans des contextes contraints. »

Célia Charles

charles.clia@gmail.com

Instagram: celia.ccharles



Blanche Coquerel

Option design

« Je m'intéresse à comment ma génération se situe dans les espaces, aux signes au sein desquels elle a grandi et à la manière dont ils orientent les trajectoires et créent des *mondes propres* (Von Uexkull, 1905). Dans mon travail, je cherche à légitimer la valeur de ces signes afin de faire face au sentiment de perte causé par la monopolisation des espaces par le *monde propre* des entités dominantes. Je perçois la nostalgie comme un sentiment-repère qui structure mes récits. À travers une recherche documentaire, j'archive des éléments familiers témoins d'un certain vécu que je réintègre dans une pratique scénographique multidisciplinaire pour penser de nouvelles *narrations environnementales*. »

Blanche Coquerel

blanche.coquerel@gmail.com

Instagram: bianca_officiaa

Mémoire version PDF: <https://urls.fr/hTikyC>



Lucas Deleamar

Option art

« Je travaille en patchwork, mêlant images personnelles, mèmes, *lores* (histoire d'un univers de fiction) de jeux vidéo et esthétiques internet dans des compositions où récits intimes, filtres numériques et visions surnaturelles se superposent. Peinture à l'huile ou aérographe, trait précis ou flou, détourne les codes et brouille les origines. Dans ces scènes d'errance familières, démons, *glitches* (erreurs dans un jeu vidéo) et souvenirs hantent le quotidien. Un réenchâtement banal s'opère, drôle et inquiétant, où le réel se pixelise et les légendes resurgissent sous de nouvelles formes. »

Lucas Deleamar

deleamarlucas@gmail.com

Instagram: pika.saw



Camille Derniaux

Option art

« À travers une pratique mêlant installations, écriture et dessin, je m'intéresse aux lieux et à ce qui les traverse. En créant des situations d'apparition, j'invite le regard à ralentir, le corps à se positionner dans l'espace pour percevoir et entrer dans une attention particulière. Mon travail interroge une dimension matérielle du monde, s'intéressant au microcosme et au cosmos. Je propose des dispositifs discrets qui s'insèrent dans les interstices de ce qui est déjà là. Je conçois les espaces comme des partitions traversées de silences, de ralentissements. Ce sont des configurations en devenir où les pièces dialoguent entre elles, s'ancrent dans un rapport de porosité au lieu. »

Camille Derniaux

camille.derniaux@laposte.net

Instagram: camille.derniaux



Paul Dinlaportas Escamez

Option art

« Ma pratique pluridisciplinaire du dessin, de la céramique, de la couture et de la chorégraphie s'enracine dans un sentiment de deuil vis-à-vis des présences queers dans les périphéries industrielles. Je propose d'évoquer ces présences par l'absence, de les chorégraphier *via* l'installation en m'intéressant aux restes et aux vides, et en les revendiquant comme des épitaphes. À travers des titres empruntés, j'invoque et je raccroche à ces présences une généalogie queer/*pédée* dont les récits servent aussi de répertoire gestuel lié autant à l'amour, au désir et aux fantasmes qu'au deuil et à la mémoire. »

Paul Dinlaportas Escamez

escamez.paul@gmail.com

Instagram: paul.dinlaportas



Lila El Guelay

Option art

« Par la peinture, le moulage et l'installation, je travaille à archiver des sensations et souvenirs avant qu'ils ne disparaissent. En faisant communiquer l'inconscient et le conscient, et en allant puiser des références dans l'univers de l'enfance, je vise à reconstituer une aire transitionnelle pouvant s'apparenter à une aire de jeux. Des poupées et des créatures naissent de cet imaginaire et peuplent mes installations. »

Lila El Guelay

lila.elguelay@gmail.com

Instagram: [hy3nz_e](#)



Stella Gercara

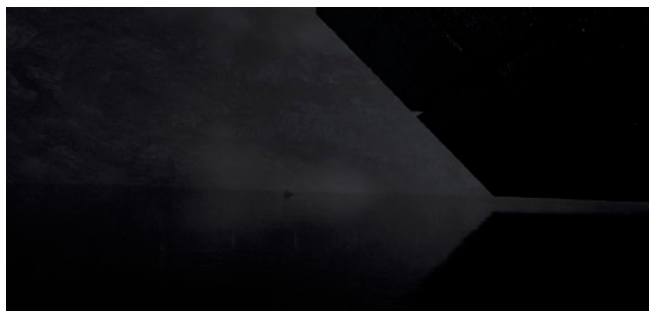
Option design

« Ma démarche de designeuse artisanne est étroitement liée aux territoires. Au travers de mes tissages et de mes dessins plastiques, je tente de raconter des écosystèmes de vie, qui parlent des sols, des végétaux mais aussi de ceux qui habitent la terre. Dans mon travail de recherche, les notions d'archive et de trace sont omniprésentes. Je cherche à rendre visibles des gestes, des traditions et des modes de vie fragiles qui ont besoin et méritent d'être racontés ; et ce lien, ce langage, je le matérialise par le tissage. »

Stella Gercara

stellagercara@yahoo.fr

Instagram: [stellagrcara](#)



Baptist Gheeraert

Option art

« À la croisée du post-humanisme critique et d'une ontologie émergente, Baptist Gheeraert interroge l'interface entre chaos primordial et structures sensibles. Ses vidéos, sculptures et algorithmes s'articulent autour d'un "métabolisme perceptif" : systèmes auto-régulés, fluctuations quantiques, résonances machinico-cosmiques. Loin du récit, il propose une expérience — celle d'un espace sans fond, d'un regard sans retour, d'un monde où rien ne tient sur ses pieds. Un art qui doute, pour que quelque chose advienne. »

Iulia Dana Puscasu,
artiste et doctorante en philosophie

baptist_gh@hotmail.com
Instagram: baptist_gheeraert
Site internet : baptistgheeraert.com



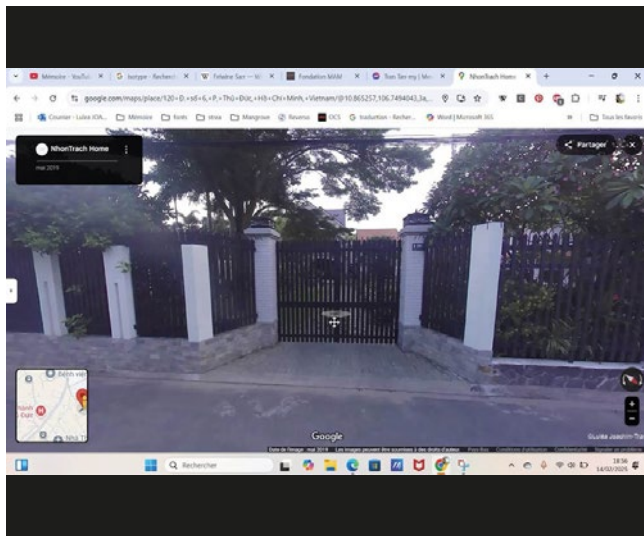
Saliha Hamlaoui

Option art

« À travers la peinture, la sculpture et l'installation in-situ, je fais de l'espace réel, comme celui de la toile, une aire de jeu où le geste est mon langage. L'imagination est mon moteur. Je viens détourner les objets de leurs fonctions d'usages, ou bien mes outils, pour peindre. Les mains mènent la danse, et la simplicité des gestes offre au regardeur une lecture libre et sensible de mes œuvres. »

Saliha Hamlaoui

hamlaoui.saliha21@gmail.com
Instagram: salihamdih



Luléa Joachim-Tran

Option design

« Après des études de mode et d'image de la mode, j'ai intégré les Beaux-Arts de Marseille en option design, afin d'explorer le travail de l'espace. Au travers de moyens techniques variés (vidéo, son, performance, scénographie), je crée des dispositifs collectifs pour partager des moments qui permettent parfois la rêverie, l'amusement ou l'apaisement. Je pense ces dispositifs comme une réponse aux composantes des vécus minoritaires. »

Luléa Joachim-Tran

luleajt@gmail.com

Instagram: 2cute2be.4gotten



Alexandre Katsenis

Option art

« Ingénieur de formation, j'ai d'abord travaillé sur les politiques énergétiques avant de m'engager dans une démarche artistique. Attentif aux milieux que j'habite, je m'intéresse aux transformations lentes, aux circulations de matière et aux récits qu'elles portent. Ces deux dernières années, mon terrain a été celui des Calanques et de ses environs, où plantes dites « invasives » et fragments industriels deviennent des « matériaux miroirs », porteurs d'histoires de déplacement, de contrôle et de rejet, d'hybridité questionnant les frontières entre nature et culture. Je glane et transforme ces matières par des gestes de faible puissance, mêlant bricolage, artisanat et savoir-faire primitifs. Animées par des forces discrètes et lentes, mes sculptures explorent des équilibres délicats. Chacune est une forme en cours, un mouvement qui affirme sa propre temporalité. »

Alexandre Katsenis

alexandre.katsenis@mailo.com

Instagram: katsou_katsou



Sara Kiwan

Option design

« Artiste designer multidisciplinaire, je cherche constamment de nouveaux moyens pour traduire les idées qui occupent un large espace de mon esprit, spécifiquement visuellement.

La création d'univers parallèles, qui peuvent être dystopiques, utopiques ou extravagants par rapport au nôtre, est généralement accompagnée d'une touche d'humour.

Cette recherche constitue un élément d'inspiration important dans mes travaux. Les questionnements sur les détails considérés comme petits et banals de notre existence, le vécu, passé et futur voire même l'expérience humaine en tant que telle sont des sujets majeurs dans mes travaux. L'espace qui existe entre réalité et fiction est pour moi un espace d'expérimentation, qu'elle soit purement photographique ou manipulée numériquement, peinte, sculptée ou projetée. »

Sara Kiwan

sera.kiwan@gmail.com
Instagram: sera.kiwan
LinkedIn: Sara Kiwan



Ngoy Clovis M.

Option art

« Je suis un artiste plasticien Burundais ; j'explore la peinture, l'installation et la performance.

Je défends un art engagé et je traite de sujets du quotidien qui mettent souvent en scène les enfants et les femmes dans les zones de guerre.

Je m'intéresse à la peinture d'Histoire, et aux sujets politico-sociaux. J'utilise le chant et la chorégraphie en performant pour donner une autre dimension à ma peinture et à mes installations. »

Ngoy Clovis M.

ngoyclovis@yahoo.fr
Instagram: ngoyclovis
LinkedIn: Ngoy Clovis MWILAMBWE



Anaïs Maurel

Option design

« Née et élevée à Montredon-Labessonnié, j'ai grandi dans un environnement où la nature et les traditions façonnent le quotidien. Cette immersion m'a transmis le respect du vivant et des savoir-faire locaux qui guident aujourd'hui ma démarche artistique. J'explore le lien entre création textile, territoire et sobriété, en valorisant les ressources et techniques vernaculaires. À travers mon travail, je cherche à réhabiliter une mode ancrée, durable et responsable, en rupture avec la surconsommation et en harmonie avec un art de vivre plus autonome. »

Anaïs Maurel

anaismaurel1304@gmail.com

Instagram: anaismaurel.design

LinkedIn: Anaïs Maurel

Site internet: anaïs-maurel.cargo.site



Baptiste Mauriat

Option art

« J'enquête de manière critique sur les structures de pouvoir de la société. Je partage mes recherches sous formes de performances et d'éditions, en empruntant souvent des éléments, comme des personnages, de la culture populaire (dessins animés, jeux vidéo) avec humour. Dernièrement je me suis particulièrement intéressé à la question de la communication des politiques ou des entreprises via leurs discours et communiqués de presse. »

Baptiste Mauriat

baptiste.mauriat@gmail.com

Instagram: baptiste_._._._



Antonella Minchella

Option art

« La starification comme promesse d'un amour éternel. Être aimée de tous, c'est être aimée de personne. Le mythe d'un destin prodige. Si on veut posséder mon image et mon ventre, est-ce qu'on m'aime ? À table, je suis découpée, mastiquée, avalée. L'univers onirique d'Antonella Minchella précède théâtre et cinéma : il naît de la collection d'objets, qui sont des histoires. L'image, les décors, les costumes soutiennent le scénario de Ludmilla, icône tragique. Fiction miroir où le corps devient relique. En Italie, terre de ses ancêtres, l'artiste exhume un imaginaire dramatique habité par les restes de femmes rêvées. »

Houda Bensebaa, artiste et curatrice

antonellapresley@gmail.com
Instagram: antonella.minchella



Camille Noël

Option art

« La transformation est au centre de mon travail. À travers la peinture, j'interroge l'utilisation et la représentation des outils numériques (photomontages, retouches) et photographiques (flash, objectifs grand angle, effet "photographie cramée"...), dans ce médium. J'aime dire que ces outils et paramètres, une fois peints, sont des bascules vers l'étrange, la déformation, le rêve et la mutation. Puisant mon inspiration des surréalistes aux contemporains *liminal spaces*, en passant par la nature morte, je suis à la recherche de compositions hybrides, "entre-deux", en formation dans lesquelles je questionne et réinterprète également les symboles et stéréotypes liés aux femmes dans l'histoire de la peinture. »

Camille Noël

camillenoel39@icloud.com
Instagram: menacezubrowska



Lisa Obrecht

Option design

« Ma démarche de designer consiste à expérimenter la frugalité spatiale afin de laisser exister pleinement l'environnement extérieur, le territoire et les échanges humains. Designer d'espaces de formation, je m'interroge sur la place des micro-espaces : comment habiter l'essentiel, notamment sur des territoires en transition ou aux conditions extrêmes. L'enjeu central de mon travail est que la trace du designer reste invisible pour mieux laisser place aux usages et aux interactions humaines. Après plusieurs années d'expérience en tant que scénographe d'exposition dans le domaine muséal, j'ai développé un goût pour les formes discrètes, précises et sensibles, où mon dessin amène l'art ou le vivant à dominer l'espace. »

Lisa Obrecht

obrecht.design@gmail.com
Instagram: obrecht.design
LinkedIn: Lisa Obrecht



Capucine Parmentier

Option design

« Mon travail se déploie entre design graphique, design d'espace et design social en utilisant l'illustration comme levier d'action centrale. Il s'ancre dans une volonté de donner forme à des récits politiques, sensibles et collectifs.

Je développe une pratique graphique engagée, où se mêlent narration intime, luttes sociales et écologiques, et militantisme féministe. Mes productions naissent de mes expériences personnelles – manifestations, vie quotidienne, rencontres de terrain – que je transforme en objets dessinés, pensés pour circuler dans l'espace public comme dans les réseaux militants. »

Capucine Parmentier

capucineprmt@gmail.com
Instagram: caput_mortuum
Site internet: capucineparmentier.fr



Evane Priou & Célie Miloch

Option art

« Notre pratique du dessin commence par la construction d'un imaginaire commun. Nous avons inventé une forme particulière d'intimité, qui soit un lieu partagé. Les espaces que nous inventons sont une partie de ce lieu, énigmatiques comme une lisière, celle qui sépare le rêve et le jardin où se rencontrer. Nous composons des scènes dans lesquelles s'agencent des formes architecturales et ornementales, parfois peuplées de silhouettes animales et végétales. Guidées par les souvenirs de lieux contemplés, nous dessinons des espaces au seuil du visible ou dramatiques lorsque nous provoquons le contraste clair-obscur de l'encre taille-douce. Il y a quelque-chose du théâtre d'ombres dans nos images, comme si elles présentaient un décor en papier, où les grands palais sont élevés mais pourraient à tout moment vaciller. »

Evane Priou et Célie Miloch

miloch.celie@gmail.com
priouevane@orange.fr
Instagram: epcm_epcm



Chloé Rozier

Option design

« À travers mes projets, je cherche à sensibiliser à la pollution persistante dans les calanques de Marseille, marquées par un lourd passé industriel. Il s'agit de rendre visible ce qui est ignoré dans le paysage et d'interroger notre rapport à l'environnement, à la mémoire des lieux et à cet héritage toxique, invisible mais bien réel, auquel nous devons aujourd'hui faire face. »

Chloé Rozier

chloe.rozier20@gmail.com
Instagram: rozier__chloe



Nicolas Sanchez-Garrido

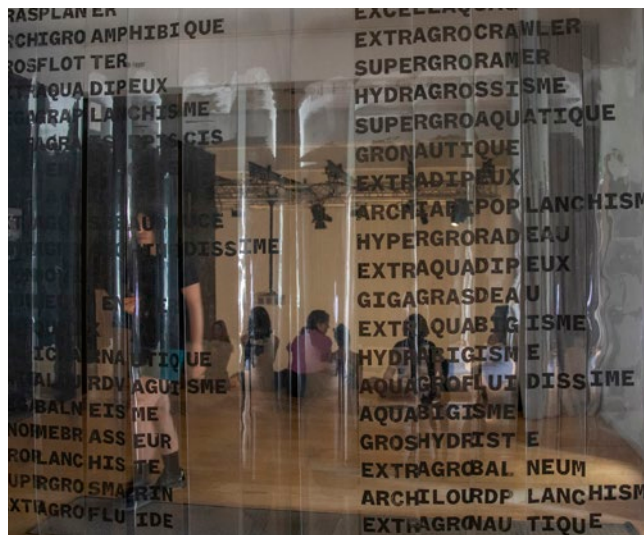
Option art

« Ma démarche s'est construite au fil de déplacements, d'observations et de lectures. Formé en sociologie, j'ai d'abord analysé la ville de façon théorique avant de m'en rapprocher par une pratique plastique intuitive. Je travaille avec les matériaux comme avec les idées: en les imbriquant, les déconstruisant. Ce sont les esthétiques involontaires du territoire qui me guident — ces formes brutes, nées du quotidien. À travers elles, je cherche à révéler l'invisible, l'instable, ce qui lie l'humain à l'espace. »

Nicolas Sanchez-Garrido

nicolassanchezgarrido@gmail.com

Instagram: jaunenaples



Juliette S. Duval

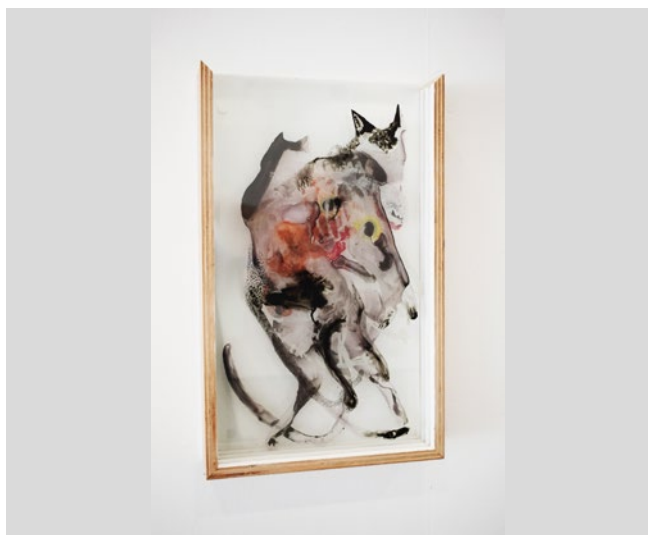
Option art

« Mon travail s'intéresse aux existences grosses, à la matérialité du gras et aux tentatives d'éradication de celui-ci. À travers une pratique pluridisciplinaire du texte, de l'installation, de la performance et de la sculpture, j'investis des récits et des espaces dans lesquels le gras s'insinue. Cherchant à décortiquer les discours, les images et les savoirs, je flotte entre la fascination et le dégoût, et j'y développe un laboratoire de formes emprunté autant à l'univers médical qu'alimentaire. »

Juliette S. Duval

julietteduval.schwander@gmail.com

Instagram: chouettejuliette_



Theo Soutan

Option art

« C'est par le biais de fictions *sciento-inspirées* que ma liberté de rêver le monde prend forme, ainsi que le besoin de partager ces rêveries. Ces fables concernent souvent l'étude de formes de vie imaginaires. Récupérer la souplesse interprétative de l'enfant, face à une crise du sensible au retentissement géologique, est l'intention qui motive ce processus. L'enjeu est de concilier cette souplesse avec une méthode minutieuse.

Dans cette perspective plastique, mes compositions cherchent à articuler des réactifs opposés: animal et informe, tache et carré, rationnel et entropie en sont des exemples. Le dessin est dans mon cas le médium-laboratoire, berceau de ces images. »

Theo Soutan

theosoutan@gmail.com

Instagram: squid_in_a_bubble



Nonna Supernova

Option art

« Mon travail s'inscrit dans un chemin de guérison individuelle et collective. J'explore une mythologie personnelle dans laquelle je me connecte à des parties de moi dont je ne connais ni l'origine, ni le sens. Je sais seulement qu'elles demandent à exister. Elles sont bizarres, hybrides, animales, lentes, géantes. Je suis bizarre, queer, un peu chelou. Je suis hybride car je suis trans. Je ne suis ni l'un ni l'autre, un peu des deux. Je suis animale, je ne peux pas tout comprendre ni tout expliquer par des mots. Je suis lente, conne, triste, *silly*, collante, mouillée. Je suis géante comme un astéroïde, comme une rockstar, je veux exister plus fort. »

Nonna Supernova

nonnaliner@gmail.com

Instagram: nonna.supernova



Sy Thibaut Chin-Woei

Option art

« Je travaille à partir de signes transmis, parfois imposés, issus de la cuisine, du quotidien diasporique ou du kitsch décoratif. J'ai grandi dans un restaurant chinois-laotien tenu par mon père: c'est là que mon regard s'est formé, entre chaleur familiale et clichés tenaces. Mon travail transforme ces éléments en matière critique et sensorielle. J'agrandis, je détourne, je rejoue. Par l'humour, l'exagération et l'écart, je reprends la main sur ce qui me précède; entre gestes intimes et récits collectifs. »

Sy Thibaut Chin-Woei

sythibaut@hotmail.fr
Instagram: thibaut_sy



Cassandre Thévenier

Option design

« Mon travail de diplôme est né d'une volonté intime : celle de comprendre comment les objets sentimentaux deviennent, dans certains contextes, des médiateurs entre les vivants et les absents. J'explore le rôle des objets dans le deuil, non pas comme accessoires figés mais comme éléments actifs d'un dialogue silencieux, à la fois personnel et collectif. Face à l'effacement progressif des rituels funéraires dans nos sociétés occidentales, j'interroge la manière dont les individus recréent, seuls, des gestes symboliques à partir d'objets du quotidien. Ces pratiques, peu reconnues, participent à la construction d'un langage intime autour de l'absence. À travers mon travail, je tente de révéler et de soutenir ces gestes. »

Cassandre Thévenier

cassandre.thevenier@hotmail.com
Instagram: cassandre_thevenier
LinkedIn: Cassandre Thevenier



Selma Thies

Option art

« Dans ma pratique, souvent, je cherche à convoquer le regard, celui de la personne représentée ou de la personne qui regarde. C'est un travail de recherche autour de la visibilité dans lequel je représente des femmes. Celles de ma famille proche, éloignée, souhaitée, imaginée aussi, celles qui portent le poids du silence et la présence *sororale*. Sans préméditation, je cherche des présences, des figures silencieuses, des mondes qui s'accrochent au rêve, à la nuit. L'axe principal de mon travail est celui de la trace, du repentir, du geste d'effacement. La neutralité des couleurs est une volonté de soustraire mon travail au temps. Il s'agit de trouver une forme d'ensemble dans l'invisible, à travers plusieurs échelles, du portrait individuel aux constellations imaginaires. »

Selma Thies

selmathies1@gmail.com
Instagram: selmathies



Manon Torné-Sistéro

Option art

« Dans ses installations, Manon Torné-Sistéro ébauche des réciprocités entre la performance et la sculpture. Ces machines praticables piochent dans des esthétiques fonctionnelles, carcérales et cliniques. Sur elles, les corps sont exposés à leurs propres simulacres: retournés, manipulés, mis en crise. Ce qui pourrait apparaître comme une fiction scénique est en réalité un démontage minutieux de nos systèmes de contrôle. Ces installations s'éprouvent alors comme des terrains d'affrontement glauque, où s'exhibent l'interdit et le malaise. Dans ce théâtre trouble, l'autorité vacille. Il s'agit pour Manon Torné-Sistéro, si ce n'est de déranger, d'ausculter les mécanismes liés à nos tabous et à nos craintes. Ainsi rend-elle visible les logiques de pouvoir qui s'impriment dans nos gestes, nos chaires et nos postures. »

Alexia Abed, critique d'art

manontornesistero@gmail.com
Instagram: manontornesistero
Soundcloud: Manon Torne (Noumi)



Marcos Uriondo

Option art

« Arrivé en France après la crise de 2008 en Espagne, je développe une pratique transdisciplinaire mêlant installation, sculpture, peinture et photographie. Inspiré par la post-ironie, j'explore le consumérisme à travers des objets anodins — pizzas, sauces, tasses à café, smartphones — pour révéler les gestes qui modèlent nos identités. Mon travail interroge la surface des choses, en décortiquant la dialectique entre le superficiel et le profond, le léger et le grave, l'illusion et la réalité. J'utilise la banalité pour questionner nos habitudes, nos croyances et les fictions du présent. »

Marcos Uriondo

marcosuriondodelpozo@gmail.com

Instagram: marcos_uriondo

Site internet: marcosuriondo.com



Songzi Yang

Option art

« Ma pratique s'articule autour du dessin, de la peinture, de la couture, du travail du bois et de l'édition. À travers ces médiums, je cherche à représenter les émotions complexes et contradictoires liées à la vie contemporaine — comme une douce anesthésie. *Comfortably numb*. J'emploie une méthode fondée sur une distinction nette entre le recto et le verso — une approche binaire — pour tenter de représenter des états, disons « entre-deux », dans lesquels je me trouve souvent.

Entre l'addiction et la fuite,
entre les vivants et les objets,
entre l'information et la matière,
entre le design et l'art,
entre la Chine et la France. »

Songzi Yang

songzi.yang04@gmail.com

Instagram: yngslz04

Performances et activations d'œuvre

16h30

vernissage officiel de l'exposition
Entre deux eaux suivi d'une performance
de Baptiste Mauriat (20 minutes) dans l'espace
d'exposition.

Baptiste Mauriat

Le ballon, nous le savon



Le ballon, nous le savon, 2024, installation performative
composée d'un sac de sport, d'un ballon, d'un filet,
de trois éditions et d'une captation-vidéo de la
performance, installation : dimensions variables ;
vidéo/performance : 20'00 © Baptiste Mauriat

« Si vous aimez les histoires, écoutez bien celle-ci, tralalalala pour la dire à vos amis. Pour le savon, le meilleur voyez-vous, est de Marseille. Monsieur Pasquier a commencé en provençal et continué en français. Il nous a comparé à ces Phocéens, nous qui sommes venus porter, dans ce pays d'Annam, la paix, l'ordre, la civilisation moderne. Cochinchine, plantation d'hévéa. Finale de la coupe Catinat. Caoutchouc – chambre à air – ballon. Ligue des nations, match Israël-France. Aux aaaarmeeuh !!! »

Baptiste Mauriat

17h30

Performance d'Emma Cambier (15 minutes)
présentée dans un atelier-résidence de Triangles-
Astérides

Emma Cambier

Les volcans vivent



Les volcans vivent, 2024, installation performative composée de deux vidéoprotections, d'un rétroprojecteur, d'une table en bois, d'une lampe en métal et de divers documents et objets, matériaux divers, installation : 160 x 120 cm ; performance : 15'00 © Emma Cambier

Lors de l'activation de la pièce *Les volcans vivent*, Emma Cambier dispose sur la table tous les objets qu'elle a retrouvés de son père : un briquet gravé de ses initiales, une lettre écrite la nuit de la naissance de sa fille, une vieille boîte de cigarillos, etc. Avec ses mains et sa voix, l'artiste *manipule* les objets dans les deux sens du terme. Il s'agit tout à la fois d'une manipulation littérale, qui évoque celle d'un-e archiviste ou d'un-e prestidigitateur-ice, et d'une manipulation figurée, celle du sens qu'Emma confère aux éléments qu'elle présente. En plaçant les documents sous deux caméras qui rétroprojettent en direct leurs images agrandies, elle traque les signes dont ils sont porteurs et force leur révélation. La disparition mystérieuse de son père prend alors des allures de conte, d'enquête policière, d'un oracle condamné à advenir.

La performance d'Emma Cambier sera limitée à une jauge de spectateur-ices qui devront s'inscrire préalablement:

- ▶ par mail jusqu'au 28 août auprès de nadia.slimani@beauxartsdemarseille.fr
- ▶ puis directement sur place — à l'accueil de l'exposition — le jour même pour y assister.

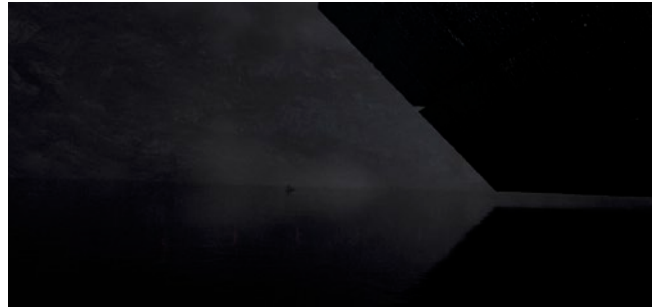
Rendez-vous à 17h20 à l'accueil de l'exposition: l'équipe de l'exposition dirigera le public jusqu'au lieu de la performance.

Deux créneaux pour l'activation de l'œuvre
de Baptist Gheeraert présentée au Médialab:

15h00-15h30 et 18h00-19h00

Baptist Gheeraert

Brownian ratchet



« Face à une temporalité abyssale d'un cosmos sans regard, l'installation dissout l'illusion d'une clarté catégorique. L'œuvre n'offre aucun point d'ancrage stable, sinon l'expérience d'une matérialité récalcitrante, un certain grain fondamental.

Le *Brownian Ratchet* — expérience de pensée en physique d'un dispositif à mouvement perpétuel — devient ici allégorique d'un seuil sensoriel: où l'infra mince s'organise en rythme, en réponse, en métabolisme. Il s'enraye, il digère, il persiste. Le bruit, habituellement perçu comme un parasite obscurcissant les schémas attendus, devient ici non un obstacle mais une nécessité. C'est dans cet affleurement que se révèle une rugosité cognitive et irréductible, où l'agentivité ne se localise plus dans un sujet, mais dans le fonctionnement même d'un système auto-affectif, sans finalité apparente. »

Baptist Gheeraert

Le samedi 30 août, l'œuvre sera à nouveau activée
lors de différents créneaux: 14h00 – 14h30 /
15h30 – 16h00 / 17h00 – 17h30

Prix François Bret 2025 des Beaux-Arts de Marseille, art & design

Le Prix François Bret des Beaux-Arts de Marseille est décerné chaque année par un jury de professionnel·les à deux jeunes diplômé·es du DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique), un·e en art et un·e en design. Iels bénéficient d'un focus dans le Show-room du salon Art-o-rama, d'une bourse financière et d'un accompagnement de la part des membres du jury.

Annonce des lauréat·es:
Vendredi 29 août 2025 à 18h
pendant le salon Art-o-rama

Exposition des lauréat·e·s du 29 au 31 août 2025
Friche la Belle de Mai, Studio (accès via la Cartonnerie)
41, rue Jobin Marseille 3^e — lafriche.org

À l'occasion d'Art-o-rama, le salon international d'art contemporain — art-o-rama.fr

Horaires de l'exposition:
vendredi 29 août 11h – 16h : accès Preview
16h – 20h : accès vernissage
samedi 30 et dimanche 31 août : 14h – 19h

Le peintre François Bret a été celui qui, nommé directeur des Beaux-Arts de Marseille, a convaincu la municipalité d'alors de construire l'école de Luminy. Engagé dans la réforme des enseignements de l'art et de l'architecture, il a été, par exemple, parmi les premier·ières à donner une place à la photographie dans une école d'art, en invitant, notamment, Lucien Clergue. Il a fait entrer les peintres de Supports/Surfaces à Luminy et donné un enseignement à César. C'est sous sa direction que l'école des Beaux-Arts de Marseille entre dans une nouvelle ère.

En 1976, la jeune création marseillaise s'expose au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Ainsi, donner le nom de François Bret au Prix des Beaux-Arts de Marseille, ce n'est pas se tourner vers le passé, mais bien prendre appui sur une histoire forte pour mieux affronter l'avenir.

L'école des Beaux-Arts de Marseille remercie la famille de François Bret d'avoir accepté que son nom soit donné à ce prix et d'avoir participé à son organisation.

Ce dispositif est rendu possible grâce au soutien de la DRAC PACA – Ministère de la Culture, dans le cadre du dispositif Culture Pro

Jury 2025

Jean-Noël Bret,
fils de François Bret, historien de l'art
et commissaire-priseur,

Jérôme Pantalacci,
directeur du Fræme et de la foire de l'art contemporain
international Art-o-rama,

Yannick Gonzales et **Sylvia Amar** de l'association
Nouvelles donnes, représenté·es par Yannick Gonzales,

Inge Linder-Gaillard,
directrice des Beaux-Arts de Marseille

Les lauréat·es des précédentes éditions

2024

Charles-David Gngorran — Prix option art
Océane Pilette — Prix option design

2023

Sarah Fageot — Prix option art
Valentin Vert — Prix option design

2022

Zoé Ladouce — Prix option art
Lucie Constantin — Prix option design

2021

Keanu Lebon — Prix option art
Alban Magd — Prix option design

2020

Lucian Moriyama — Prix option art
Estelle Pierson — Prix option design

2019

Luisa Ardila Camacho — Prix option art
Abdelkrim Benimam — Prix option design

Les lauréat·es du Prix François Bret 2025



Photo © Antonella Minchella

Prix option art

Marcos Uriondo

« Arrivé en France après la crise de 2008 en Espagne, je développe une pratique transdisciplinaire mêlant installation, sculpture, peinture et photographie. Inspiré par la post-ironie, j'explore le consumérisme à travers des objets anodins — pizzas, sauces, tasses à café, smartphones — pour révéler les gestes qui modèlent nos identités. Mon travail interroge la surface des choses, en décortiquant la dialectique entre le superficiel et le profond, le léger et le grave, l'illusion et la réalité. J'utilise la banalité pour questionner nos habitudes, nos croyances et les fictions du présent. »

Marcos Uriondo



Photo © Antony Couton

Prix option design

Célia Charles

« Ma pratique hybride mêle art et design dans une approche contextuelle et sensible. Je m'intéresse aux lieux traversés par des vulnérabilités et à la manière dont l'art et le design peuvent y ouvrir des zones de réconfort, d'attention et de dialogue.

Depuis un an, une recherche immersive à l'hôpital psychiatrique de Valvert, nourrie par des ateliers participatifs et une présence régulière auprès des patient·e·s et des soignant·e·s, a profondément transformé ma démarche. Elle a fait émerger une pratique de co-conception ancrée dans l'écoute, le soin mutuel et la création partagée.

Je conçois mes projets comme des objets-situations activables, adaptables et ouverts à l'usage. Des formes-poèmes, concrètes et sensibles, pensées pour accueillir les corps, les récits et les gestes, et ouvrir des brèches sensibles dans des contextes contraints. »

Célia Charles

Prix Région Sud Art-o-rama

Showroom Prix Région Sud Art 2025

Depuis ses débuts Art-o-rama s'investit dans la professionnalisation de jeunes artistes et leur mise en contact avec différents acteurs du milieu de l'art: galeristes, critiques, collectionneurs...

Grâce au Prix Région Sud Art financé par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le salon offre chaque année une visibilité à la jeune création issue des écoles d'art de la Région Sud. Ce Prix s'adresse aux artistes diplômé-es depuis 5 ans maximum d'une école des Beaux-Arts de la Région Sud.

La section Showroom présente donc le travail de 4 artistes sélectionné-es par un-e commissaire d'exposition. Iel les accompagne dans la présentation de leur travail, produit un texte critique et introduit leur travail auprès des galeristes et éditeur-rices participant-es qui sont ensuite invité-es à désigner par vote le-la lauréat-e du Prix Région Sud de l'année.

Le-la lauréat-e sera exposé-e l'année suivante dans la section principale d'Art-o-rama à la suite d'une résidence de deux mois à Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes. Mais iel recevra aussi une bourse de production de 2000 € et verra un catalogue de son travail publié.

Depuis 2021, les artistes du Showroom bénéficie d'un réseau régional de lieux et centre d'arts partenaires, ainsi, les 3 autres artistes sont chacun-e accueilli-es par une des résidences suivantes: Centre d'Arts Plastiques Fernand Léger de Port-de-Bouc, Centre d'Art Contemporain de Châteaufort et Voyons-Voir, art contemporain & territoire.

Le Prix Région Sud Art constitue souvent pour les artistes une première expérience dans un environnement commercial d'envergure internationale et permet aux galeries qui participent à Art-o-rama de découvrir des artistes formé-es dans notre région. Il est un véritable outil de professionnalisation par la mise en avant de leur travail auprès d'un large public, tout autant amateur que professionnel. Il est l'opportunité de rencontres, souvent de ventes et de premières collaborations avec des galeries.

Cette année, une artiste diplômée des Beaux-Arts de Marseille fait partie des artistes sélectionné-es par Yasmine d'O. & Saâdane Afif, curateur-rices 2025:

Ix Dartayre

Ix Dartayre définit ses productions comme plurielles, pouvant convoquer différents sujets, pratiques, corps et histoires, en s'inscrivant dans de multiples espaces et en jouant des échelles ainsi que des niveaux de lecture. Les images constituant son travail sont néanmoins toujours le résultat d'une rencontre, d'un dialogue et d'une certaine relation avec les sujets photographiés. Pour l'artiste, elles représentent autant des souvenirs personnels, intimes et remplis d'affects que la base d'un travail artistique, collaboratif et plastique plus large. Elles peuvent alors aussi bien passer de main en main sous la forme de publications et de tirages, que se lier à des cadres, des bijoux, des porte-clefs, ainsi que se déposer sur d'autres supports qui permettent de prolonger leurs narrations.

Instagram: [xdartayre](#)



Le-lauréat-e du Prix Région Sud Art 2024 est

Moye· Cassandra Naigre

artiste diplômé-e des Beaux-Arts de Marseille.
Iel est l'artiste invité-e qui exposera son travail durant Art-o-rama 2025.



Photo © Nina Medioni

Moye·Cassandra Naigre est un-e artiste d'origine franco-guadeloupéenne né-e en 1996 à Montreuil.

Son travail, souvent in situ, s'inspire autant de la nature que d'éléments architecturaux insulaires, qu'ils soient végétaux ou ornementaux. Iel interroge par la peinture, la broderie, la sculpture et l'écriture les espaces qu'iel traverse. Sa pratique est une écoute au monde, lente et attentive, qui nous invite à une réorganisation vers un espace de soin commun.

Diplômé-e en 2016 de l'École Boulle à Paris en Agencement de l'Environnement architectural et des Beaux-Arts de Marseille en 2021, iel a également étudié en parallèle la conservation-restauration d'œuvres peintes aux Beaux-Arts de Budapest. Iel a exposé à Berlin, au Centre d'Art contemporain de Briançon, à la Biennale de Mulhouse, lors du Festival Parallèle de Marseille. Ses dernières productions sont montrées aux Capucins à Embrun et au Centre d'Art Bastille à Grenoble lors de l'Envers des Pentes 2024. Lauréat-e du Prix Région Sud Art 2024, ses nouveaux travaux seront montrés lors du salon d'Art-o-rama. Iel est actuellement résident-e à Artagon Marseille.

Showroom Prix Région Sud Design 2025

Dans la lignée du Prix Région Sud Art, le Prix Région Sud Design a été créé en 2022 afin de mettre la lumière sur de jeunes designers du territoire et participer à leur professionnalisation. Les designers sélectionné-es par un-e commissaire présenteront leur travail dans un espace dédié durant Art-o-rama.

Le-lauréat-e sélectionné-e par un jury de professionnel·les pendant Art-o-rama bénéficiera d'une bourse de production de 2000€ ainsi que d'un espace d'exposition spécifique durant la prochaine édition du salon.

En 2024,

Zoé Saudrais

designer diplômée des Beaux-Arts de Marseille, a été lauréate du Prix Région Sud Design: elle sera exposée dans la section Édition & Design en 2025.

Les études d'Arts de Zoé Saudrais ont débuté en Espagne où elle a étudié deux ans aux Beaux-Arts. Elle a validé sa licence en Arts plastiques à Paris pour ensuite se diriger vers le Sud. C'est à Marseille qu'elle a complété sa formation par un DNA et un DNSEP en design.

Ces deux champs, l'Art et le Design, se mélangent dans sa pratique. Depuis quelques années ses projets ont fusionné avec ses revendications. Sous leur apparence naïve et joyeuse, ses travaux cachent souvent un message et des revendications bien plus sérieux qu'il n'y paraît. Ses projets sont tout aussi bavards qu'elle. Ils bouillonnent d'enthousiasme, de couleurs et encouragent les débordements.

Souvent face au constat cynique qu'elle fait de la société, on lui demande ce qu'elle propose à la place. Elle croit que le rôle du designer se trouve là, dans sa capacité à inventer des jours meilleurs. Les dessins d'où naissent ses projets sont toujours emprunts de ses préoccupations politiques du moment et accompagnent les mobilisations sociales. Son intention est avant tout de rassembler et de créer un espace d'émulation collective. Bien souvent autour de la table. Parce que quand l'appétit va, tout va...

Photo © Louise Noel



Actrice majeure du marché de l'art avec la foire internationale d'art contemporain Art-o-rama, elle articule également ses activités autour de deux dynamiques : le parcours professionnel des artistes avec notamment des programmes de résidences et de workshops, l'édition de catalogues monographiques, et une offre importante de projets de médiation et d'actions culturelles pour toutes et tous : autant de projets dans lesquels la création s'inscrit comme vecteur d'expressions individuelles et collectives. FRÆME est membre de PAC-Provence Art Contemporain et du réseau Plein Sud.

Art-o-rama

Rendez-vous incontournable et porte d'entrée pour les galeries vers les foires européennes, Art-o-rama opère une sélection unique et exigeante mettant en avant les scènes émergentes territoriales et internationales. Plus de 60 galeries et éditeur·rices sont à l'honneur pour cette 18ème édition à Marseille et en ligne avec le Salon Immatériel, célébrant une toute nouvelle section dédiée aux éditions et design contemporains, et un programme sur-mesure de projections et de conversations est proposé en accès libre sur toute la durée du Salon.

Au cœur d'une belle énergie Art-o-rama propose chaque année lors d'un parcours, le panorama d'un patrimoine culturel inégalable, une immersion dans les lieux artistiques phares de la région sud élargie, de Monaco à Montpellier, passant par Arles, Hyères, Nice ou encore et bien sûr Marseille.

Art-o-rama est produit par FRÆME, association résidente de la Friche la Belle de Mai.

Triangle-Astérides

Fondé par des artistes entre 1992 et 1994, Triangle-Astérides est un centre d'art contemporain d'intérêt national situé à Marseille. Il a la particularité d'être inscrit dans une coopérative culturelle, la Friche la Belle de Mai, dont il est une des structures co-fondatrices.

Triangle-Astérides articule des expositions à des résidences de recherche d'artistes des scènes françaises et internationales et des artistes associé·es du territoire local. Des publics associés, des événements, une programmation éditoriale et un travail attentif de médiation auprès du plus grand nombre viennent enrichir et compléter le programme. Veillant à répondre au mieux aux besoins de chacun·e, Triangle-Astérides assure son accessibilité dans la mesure de ses possibilités (PMR, visites en LSF, et sur demande en audiodescription, en FALC – facile à lire et à comprendre).

Triangle-Astérides hérite à la fois de réseaux internationaux (avec le Triangle Network, à l'origine de sa création et dont il reste une structure membre), nationaux et locaux (par la fusion des associations Triangle France et Astérides en 2018). La mise en relation de ces différentes échelles est au cœur de toutes ses activités.

Dans une perspective d'écoresponsabilité tout en restant résolument international, Triangle-Astérides expérimente pour ses expositions une géographie régionale de travail: l'Europe et la Méditerranée.

Triangle-Astérides est une association à but non lucratif qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, du ministère de la Culture – DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône.

CHRONIQUES

Conçu dans le contraste et la diversité d'une double identité marseillaise et aixoise, CHRONIQUES est, aujourd'hui, un rendez-vous artistique international reconnu mais aussi une organisation humaine dont l'obsession n'a pas changé depuis plus de 20 ans: la recherche de nouvelles esthétiques et imaginaires qui éclairent l'ambivalence de notre rapport aux technologies.

CHRONIQUES organise notamment la Biennale des Imaginaires Numériques, ainsi que des rendez-vous avec le public (expositions, rencontres, actions de médiation) et des activités de formation pour décrypter les dessous de la société digitale. Enfin, CHRONIQUES est également une plateforme pour la production d'œuvres originales, ainsi que pour la mise en réseau et le soutien mutuel autour de la production, de la distribution et de la reconnaissance des arts hybrides et numériques.

Beaux-Arts de Marseille, un établissement Campus art Méditerranée

La formation aux métiers de la création

Campus art Méditerranée

Établissement public de coopération culturelle fondé en 2019 à l'initiative de la Ville de Marseille et en concertation avec la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Campus art Méditerranée — anciennement INSEAMM — constitue un pôle d'enseignement et d'éducation artistique inédit. Pensé comme un lieu d'expérimentation et de transmission, il incarne une vision renouvelée de l'enseignement artistique, à la croisée des disciplines et des publics.

Sous la direction de Raphaël Imbert, Campus art Méditerranée fédère trois institutions emblématiques du paysage culturel marseillais: les Beaux-Arts de Marseille, le Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille et l'Institut de formation artistique Marseille Méditerranée (IFAMM). Ensemble, elles forment un écosystème artistique où se rencontrent les pratiques, les générations et les savoir-faire au service d'un projet pédagogique ambitieux et résolument contemporain.

Les Beaux-Arts de Marseille: une école supérieure publique inscrite dans l'enseignement supérieur et agréée par le ministère de la Culture

L'école des Beaux-Arts de Marseille est un établissement d'enseignement supérieur public qui délivre des diplômes reconnus nationalement et internationalement donnant grade universitaire. Elle est dirigée par Inge Linder-Gaillard depuis décembre 2021. Le diplôme en 3 ans, diplôme national d'art (DNA) option art ou option design, donne grade de licence.

Les étudiant-es titulaires d'un DNA peuvent acquérir en deux ans le diplôme de second cycle: le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option art ou option design, qui donne grade de master 2. L'école est inscrite dans le schéma européen de l'enseignement supérieur, qui permet le portage des crédits obtenus chaque semestre d'un établissement à un autre, école d'art ou université. Elle relève pour les enseignements et la recherche du ministère de la Culture.

Une école connectée avec le territoire et avec le monde

L'école est conventionnée avec Aix-Marseille Université et l'EHESS et elle est membre de la Conférence régionale des Grandes écoles – Région Sud-PACA. Elle est labellisée Erasmus+ et engagée dans des partenariats avec plus de 50 écoles supérieures d'art et design à l'international, des

universités, des institutions d'art contemporain, des entreprises. Elle collabore intensément avec la scène artistique et culturelle marseillaise. Elle est membre de Provence Art Contemporain (PAC), réseau des galeries et lieux d'art contemporain, de L'École(s) du Sud (réseau des écoles supérieures d'art Provence-Alpes-Côte d'Azur et Monaco), de l'Association nationale des écoles d'art (ANDéA) et de ELIA (le réseau européen des écoles d'art).

Un site remarquable – une responsabilité sociétale environnementale et d'égalité des chances

L'école des Beaux-Arts de Marseille a été fondée par des artistes de la Ville en 1752. Depuis 1968, l'école est installée à Luminy, à l'orée du Parc national des Calanques, dans un parc de plusieurs hectares. Ses 13000 m² d'ateliers en font une des plus grandes de France. On doit ses locaux à l'architecte René Egger, disciple du Corbusier. L'école est inscrite aux monuments historiques. Elle s'éveille à ses responsabilités environnementales et sociétales. Depuis 2018, elle a intégré le programme *Égalité des chances en école d'art et de design*, de la Fondation Culture & Diversité. L'école est par ailleurs site pilote depuis 2005, pour l'accueil des étudiant-es sourd-es et malentendant-es (PiSourd-e).

Les études en art ou en design

Deux grandes options sont proposées aux 400 étudiant-es à partir de la deuxième année: art et design. Chaque étudiant-e est amené-e au cours de ses études à préciser sa pratique d'artiste ou de designer. Les nombreux ateliers techniques assurent la diversité des pratiques et des médiums proposés. Les enseignements pratiques et théoriques, souvent de manière transversale, sont assurés par une soixantaine d'enseignant-es toutes inscrites dans le monde professionnel: ateliers, workshops, cours et séminaires, conférences, rendez-vous individuels, mises en situation et accrochages, voyages pédagogiques...

Une classe préparatoire

La classe préparatoire publique permet à une vingtaine d'étudiant-es de se préparer aux concours de l'ensemble des écoles d'art et design en France. La classe préparatoire est agréée par le ministère de la Culture et ses étudiant-es peuvent ainsi bénéficier des services du CROUS et notamment des bourses sur critères sociaux. L'école est membre de l'Association nationale des prépas publiques aux écoles d'art (APPéA).

Devenir auteur-riche... de sa propre vie

Faire une école d'art, c'est expérimenter et apprendre de nombreuses techniques artistiques, c'est travailler avec des professionnel-les, c'est apprendre à concevoir son travail personnel et à le défendre par écrit et par oral, c'est devenir autonome. L'école,

grâce à ses ateliers techniques, permet de s'essayer à de nombreuses pratiques avant de trouver sa propre expression. Chaque étudiant·e construit ainsi son parcours d'études individualisé, guidé par ses enseignant·es et les coordinateur·rice·s d'année et d'option. En art, il s'agira tout aussi bien de peinture, de dessin, que de sculpture, d'installations, pratiques performatives et corporelles, de son, de vidéos, de films... La plateforme numérique (LoAD) permet d'expérimenter de très nombreux formats. En design, les étudiant·es apprennent à se reconnaître dans les vastes territoires des différentes formes de design et à se spécialiser: design d'objet et de mobilier, design d'espace.

Une école ouverte sur les univers professionnels

Chaque année, une soixantaine d'invité·es extérieur·es internationaux·ales interviennent à l'école dans les workshops, conférences, séminaires et rencontres, préparations aux diplômes. C'est ainsi la diversité du monde de la création qui vient à la rencontre des étudiant·es. Les jeunes créateur·rices sorti·es des Beaux-Arts de Marseille bénéficient d'un suivi assuré par l'ensemble de l'équipe de professeur·es et plus particulièrement par le service de l'insertion professionnelle qui suit les étudiant·es jusqu'à 5 ans après leur diplôme. Déjà en cours de cursus des modules de professionnalisation sont proposés (cadres juridiques, statut de l'artiste-auteur·rice, droits d'auteur·rice, préparation de CV, de portfolio, de la lettre de motivation, de dossiers d'appels à projets...).

Quelques artistes, designers issu·es de l'école

Mathieu K. Abonnenc / artiste plasticien,
Marc Aurel / designer,
Richard Baquié / artiste plasticien,
Gilles Barbier / artiste plasticien,
Cécile Beau / artiste, sculptrice, vidéaste,
Loudgi Beltrame / photographe, vidéaste,
Amélie Bertrand / artiste plasticienne,
Michel Blazy / artiste plasticien,
Fouad Bouchoucha / artiste plasticien,
César / artiste, sculpteur,
Neïla Czermak Ichi / artiste plasticienne,
Sylvain Couzinet-Jacques / photographe,
Olivier Dahan / cinéaste,
Amélie Derlon / vidéaste,
Samuel Gratacap / photographe,
Antoine Grulier / designer,
Célia Hay / vidéaste,
Valérie Jouve / photographe,
Caroline Le Méhauté / artiste plasticienne,
Anita Molinero / artiste plasticienne,
Les Marsiens, Vince Musy et Livia Ripamonti / designers,
Mountaincutters / artistes plasticien·nes,
Yazid Oulab / artiste plasticien,
Marine Peyre / designer,
Flavie Pinatel / réalisatrice, cheffe opératrice, plasticienne,
Flore Saunois / artiste plasticienne,
Gérard Traquandi / artiste plasticien,
Delphine Wibaux / artiste plasticienne...

PiSourd-e fête ses 20 ans

Un programme unique en France

L'école des Beaux-Arts de Marseille s'apprête à célébrer les 20 ans du programme PiSourd-e, une initiative unique en école supérieure d'art en France. Site pilote national depuis 2005, l'école bénéficie du concours du ministère de la Culture (secrétariat général, service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation), de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, du département 13 Bouches-du-Rhône et de F.R.I.D.A (Fonds pour la Réussite et l'Inclusion Dans les Arts).

Le programme PiSourd-e met en place des dispositifs spécifiques permettant l'accès des étudiant·es sourd·es ou malentendant·es aux études supérieures d'art et de design. Développé dans ce cadre, l'atelier PiLAB Création rassemble quant à lui les étudiant·es des Beaux-Arts de Marseille dans une mixité sourd·es / entendant·es et propose des activités de recherche et de création à partir de multiples questionnements liés au langage et à la perception : les langues dans leurs diversités, leurs porosités et leurs frontières jusque dans leurs dimensions performatives et sensorielles.

Alors que le programme entre dans sa vingtième année d'existence, les Beaux-Arts de Marseille souhaitent saisir cette occasion pour mettre en valeur les productions créatives et réflexives qu'il a suscitées, explorer son histoire, retracer les parcours de celles et ceux qui l'ont fait, mais aussi mesurer les écarts entre les enjeux d'hier et les questions actuelles afin de mieux penser son avenir. L'école entend ainsi mettre en œuvre entre septembre 2025 et juin 2026 une série de rendez-vous rythmant cet anniversaire, dans et hors les murs des Beaux-Arts de Marseille.

Une exposition collective – dont le commissariat a été confié à la critique d'art et commissaire d'exposition indépendante Ninon Duhamel – sera notamment présentée de janvier à avril 2026 au [mac] musée d'art contemporain de Marseille. Elle réunira des œuvres issues des collections du [mac], des pièces existantes ou produites pour l'occasion d'artistes ayant bénéficié du programme PiSourd-e, et des travaux d'artistes en lien avec les sujets à l'œuvre. Cet événement se veut le manifeste d'une aventure artistique et pédagogique encore aujourd'hui unique dans le monde de l'art en France.

Cette année de célébration et de valorisation des cultures Sourdes proposera également une programmation artistique associée à l'exposition ainsi que divers événements organisés dans le cadre de l'année universitaire 2025-2026 : des workshops et ateliers artistiques, une résidence de production octroyée à une artiste ayant bénéficié du programme PiSourd-e, des cycles de projections, un séminaire, des rencontres, un tout nouveau logo, la réalisation de portraits filmés ou écrits de celles et ceux qui ont œuvré et continuent d'œuvrer à cette initiative, etc.. Ces événements mettront non seulement à l'honneur les artistes sourd·es et malentendant·es formé·es à l'école mais également des créateur·rices et chercheur·euses – qui, pour certain·es, ont déjà collaboré avec les Beaux-Arts de Marseille – dont les travaux entrent en résonance avec les thématiques déployées au sein du programme PiSourd-e.



Informations pratiques

Entre deux eaux

L'exposition des diplômé·es du DNSEP
(Diplôme national supérieur d'expression plastique)
options art & design des Beaux-Arts de Marseille 2025

Commissariat d'exposition:

Line Ajan, curatrice et traductrice

Visite presse le 29 août 2025 à 10h30

Vernissage le 29 août 2025 à 16h30

Exposition du 29 août au 28 septembre 2025
Ouverture de 14h à 19h pendant le weekend
d'Art-o-rama (du 30 au 31 août 2025)

Horaires d'ouverture:

Mercredi au dimanche: 14h à 19h

Fermeture lundi et mardi

Tarif plein: 8€

Tarif réduit: 5€

Pour les moins de 26 ans, plus de 65 ans,
professeur d'écoles, groupes de plus de 10 personnes
(sur présentation d'un justificatif).

Gratuit pour les -18 ans, étudiant·es, bénéficiaires
du RSA, du minimum vieillesse, familles nombreuses,
personnes en situation de handicap, demandeur·euses
d'emploi, groupes scolaires & centres sociaux
(accompagnés), ministère de la culture, maison des
artistes, journalistes, membres ICOM/ICOMOS/
AICA, salarié·es des centres d'art, membre de arts en
résidence, membre du PAC, réseau plein sud
(sur présentation d'un justificatif).

Un billet donne accès à l'ensemble des expositions
de la Tour et du Panorama. Les billets s'achètent
uniquement sur place et le jour-même à l'accueil-
billetterie de la Friche la Belle de Mai.

Friche la Belle de Mai

La Tour, 5^e étage — 41 rue Jobin Marseille 3^e
www.lafriche.org

L'école des Beaux-Arts de Marseille
est un établissement Campus art Méditerranée,
avec le Conservatoire Pierre Barbizet, et l'Institut
de formation artistique Marseille Méditerranée
(IFAMM).

Nadia Slimani

responsable de la communication
+33(0)6 50 73 47 22
nadia.slimani@beauxartsdemarseille.fr

Beaux-Arts de Marseille
184 avenue de Luminy – 13009 Marseille
beauxartsdemarseille.fr

Suivre l'actualité de l'école sur Instagram:
[beauxartsdemarseille](https://www.instagram.com/beauxartsdemarseille)

Chaleureux remerciements

à Line Ajan, commissaire de l'exposition ;

aux artistes et designers diplômé·es des Beaux-Arts
de Marseille ;

à nos partenaires la Friche la Belle de Mai, Fræme,
CHRONIQUES, Triangles-Astérides et leurs équipes ;

à toutes les équipes des Beaux-Arts de Marseille
et de Campus Art Méditerranée.